

PLACE AUX ENFANTS

Atelier reportage

Extrait du bulletin communal de mars 2007

Souvenez-vous, c'était le 21 octobre 2006. Ce jour là, les enfants de la commune étaient invités à participer à l'activité proposée par le C.P.A.S. de Rendeux, en collaboration avec la Ligue des Familles et le SDAC. C'était "PLACE AUX ENFANTS".

Et nous, nous sommes l'équipe de l'Atelier reportage, c'est-à-dire MUSET Mathilde, LEBOUTEILLER Bastien et notre passe murailles CAVALLERI José.



Réuni à la rédaction de l'Atelier reportage, nous préparons notre journée qui sera bien remplie. Jugez-en vous-même : simulations de mariage, simulation d'un conseil communal, économie d'énergie, fonctionnement de la commune et découverte de la Belgique. Ensuite, repas de midi, divertissements en groupe et après-midi, 9 circuits de découverte, 26 hôtes dans 8 villages de la commune.

Le décor est planté, les intervenants présentés, passons maintenant au vif du sujet.

Tout d'abord, nous sommes arrivés à la salle du conseil communal. Présidé par Monsieur GRANVILLE, nous assistons à la partie civile d'un « faux mariage » entre Corentin et Marie-Pierre. Celui qui officie (bourgmestre ou échevin) lit les extraits du code civil qui se rapportent au ménage.

Maintenant, les mariés peuvent avoir chacun un métier. Il n'est plus

nécessaire que l'époux rédige un document qui autorise son épouse à travailler. Ils doivent habiter ensemble et mettre leurs ressources en commun. Les mariés se doivent fidélité et assistance.

Après le « oui » des deux époux, il y a lecture de l'acte de mariage. Cette formalité étant accomplie, les mariés signent les documents qui officialisent leur union et l'administration communale offre un bouquet de fleurs à la mariée.

C'était un mariage entre deux ressortissants belges. Dans le cas d'un mariage entre un(e) belge et un(e) étranger (ère), c'est la même chose, mais il faut des papiers supplémentaires. C'était le cas pour la simulation de mariage entre Arnaud et Edwige. Pour un(e) belge, tous les renseignements se trouvent à l'état civil. Pour un(e) étranger (ère), il faut les demander au pays d'origine et demander s'il n'était pas déjà marié(e).

Bien vite, nous nous rendons à l'école communale, afin d'assister à la simulation d'un conseil communal. Nous arrivons au moment du vote qui désignera un(e) bourgmestre et les échevins. Killian, qui a le plus de voix, est élu bourgmestre, Pauline et Louise sont élues échevines et Mathilde est nommée conseillère. Ensemble, ils forment le conseil communal. Tour à tour, ils prêtent serment et reçoivent leur écharpe de fonction, aux trois couleurs nationales pour le bourgmestre, noire et jaune pour les échevins. Et maintenant, au travail.

Après une collecte de projets, une chasse aux idées, les élus se retirent dans une autre pièce pour choisir un projet à proposer aux votes. Pendant ce temps, deux cartons sont distribués à ceux qui ne sont pas élus. Un vert s'ils sont d'accord avec le projet et un rouge s'ils ne sont pas d'accord.

Les élus reviennent dans la salle et proposent leur projet : *construire un parc de jeux sur la commune de Rendeux*.

Chacun donne son avis et ses propositions, un mini zoo, un mini golf, un parc, un hôtel, une piscine, une place pour les vélos, skate board et rollers, un tennis, un ping-pong et surtout, ne pas oublier les canisettes ... Les projets se multiplient, il manque de place pour tout installer. Il faut raser le « Pacolet » et aussi le Camping « Le Festival », mais alors, où réinstaller le camping. ? Les débats sont lancés et nous laissons les orateurs défendre leur projet.

Retour à la maison communale, où nous passons de salle en salle, de manière à assister aux différents jeux qui s'y déroulent et qui, nous le rappelons, ont été mis au point par le personnel du C.P.A.S..

Dans un des locaux, sept enfants, sous la direction de Michaël LOUCHE, répondent aux questions posées sur notre beau pays qu'est la Belgique. Quoi qu'on en pense, les réponses ne sont pas toujours évidentes.

Dans le bureau de Lucienne notre secrétaire communale, Marie LERUTH entourée de huit enfants dirige les opérations. Il s'agit pour chacun de faire deux tours de circuit et de répondre aux questions sur l'utilisation rationnelle et l'économie de l'énergie. Les questions sont précises, mais les réponses pas toujours connues.



Enfin, dans la salle du conseil communal, nous retrouvons Dany LERUTH et neuf enfants. Le jeu présent sur la table, ressemble au jeu de l'oie. Mais, dans les cases, les questions se rapportent aux

services que nous pouvons trouver à l'administration communale. Exemple : peux-tu citer sept villages de la commune ?

Voilà une matinée bien remplie. Maintenant, il est temps de reprendre des forces.

Le rassemblement de tous les groupes a lieu sur le parking en face du Delhaize où nous attends le bus ancêtre de Jean-Pierre ADAM. Il nous amène à la buvette du terrain de football. Le voyage est court, mais amusant.

Des sandwiches au jambon ou au fromage et du chocolat chaud nous attendent. Pour ceux qui n'aiment pas le cacao, il y a des canettes. Le tout est à volonté. Pour digérer, rien de tel que quelques jeux sur le terrain de foot.

La récréation est terminée. Rassemblement et formation des groupes pour les différents circuits.

Un de ceux-ci se fait à pied et les autres en voiture sous la conduite de leur passe murailles.

Pour notre part, nous avons choisi ce matin les hôtes que nous souhaitons rencontrer et nous démarrons.

Premier arrêt, la pharmacie BOCLINVILLE.

Nous apprenons qu'il faut 5 ans d'université avant d'obtenir le diplôme. Il faut, entre autre, apprendre la chimie, la biologie, les médicaments ... La pharmacie de Rendeux est ouverte depuis 1978. L'ancien propriétaire a arrêté en 1998 et les nouveaux propriétaires l'ont rachetée il y a 8 ans. Rachetée, car il n'est plus possible d'en construire une. Il y en a trop, ± 5000 en Belgique, une par 2000 habitants environ.

Administrativement, les documents sont classés par ordonnance ou par ordre alphabétique. Les produits en vrac sont nombreux, car dans le laboratoire des gélules sont préparées à l'aide d'un pilon et d'un mortier. Il faut environ 10 minutes pour préparer 60 gélules. En 1930, les pharmaciens préparaient tout eux-mêmes. Pour obtenir des médicaments, une ordonnance du docteur est obligatoire car il faut son accord. D'ailleurs, tous les médicaments se trouvent derrière le comptoir. Devant, il n'y a que les nutriments, biberons, dentifrices, etc. que le public peut prendre sans ordonnance.

Savez-vous comment nous pouvons voir que la pharmacie est ouverte ou de garde ? En façade de toutes les pharmacies, il y a une croix verte. Quand elle est allumée, la pharmacie est ouverte ou de garde.

Arrêt suivant, le garage de Laurent JUNIUS à Jupille.

Il travaille surtout sur des Citroën. Nous arrivons juste au moment où se fait la vidange d'huile moteur d'une voiture. Mais l'entretien d'une voiture ce n'est pas qu'une vidange. Il faut aussi graisser les portes, les serrures, les charnières et la vis du bac de la roue de secours. Il faut aussi changer les filtres et contrôler la pression des roues.

Comment devient-on garagiste ? Il faut faire 6 ans d'étude et une année de spécialisation. Il faut aussi suivre des formations ou recyclage par marque de voiture. On peut aussi suivre une formation auprès de la fédération des garagistes ou de la communauté française. Ah oui ! Laurent fait aussi des courses de voitures. En 2005, il a été premier de classe en ASAF et 3^{ème} toutes catégories.

Direction Rendeux-Haut, où nous rejoignons un nouveau groupe de curieux chez Guy VERRECKT, informaticien.

Guy fait ce métier depuis 15 ans. D'abord à La Roche, mais l'accès au magasin était difficile, et maintenant chez nous à Rendeux. Cela présente de nombreux avantages. Il faut avoir envie de faire ce métier car, les découvertes en informatique sont fréquentes. Le hardware (matériel) et le software (logiciel) évoluent très vite. Important, il faut surtout connaître les langues. L'anglais pour le matériel et le néerlandais pour des clients de la région. Savez-vous qu'un clavier d'ordinateur peut être utilisé comme les américains ou comme les francophones. QWERTY ou AZERTY.



Comme travail, il s'agit surtout de vente, réparations ou ajouts de matériel (disque dur, lecteur, internet, etc.). Il n'est pas nécessaire de se rendre au magasin. Guy se déplace. Quand il reçoit du nouveau matériel, il vérifie s'il n'y a pas de problème. Il enlève les protections et regarde s'il n'y a pas de coups. En bas du magasin, c'est la vente et en haut les réparations. Passons à l'étage. Plusieurs ordinateurs sont ouverts car, il est possible de travailler sur plus d'un ordinateur à la fois. En général, il s'agit de supprimer un virus qui a contaminé l'ordinateur. Un programme analyse le disque dur. Pour certains, quelques minutes suffisent et pour d'autres, il faut plusieurs heures. Entre nous, les outils les plus importants sont le tournevis et la bombe d'air comprimé. La poussière perturbe le fonctionnement de l'ordinateur. Le cerveau de l'ordinateur, c'est la carte mère et les mémoires qui se souviennent.

Mais, il ne répare pas seulement les ordinateurs. Ils les utilisent aussi pour rédiger et imprimer ses factures, ou pour rédiger ses étiquettes.

Nous voici chez Catherine VERDIN, coiffeuse à Rendeux-Haut.

Catherine nous explique ce qu'est un brushing ou une mise en plis. Non seulement elle nous l'explique, mais elle nous montre quelques techniques simples sur le groupe de « cobayes » présent. Mathilde, Amandine, Florine, Eléonor et d'autres encore se font volontiers coiffer entre deux clientes qui avaient rendez-vous. Elle nous explique qu'on peut lisser les cheveux, sans crolle, pour qu'ils soient tout doux et tout beau. On peut aussi mettre de la laque pour conserver la mise en plis. C'est comme de la « colle extra-forte » si elle est de bonne qualité. Elle nous dit aussi qu'il faut faire son métier avec cœur sinon, on s'ennuie et le travail n'est pas agréable. Le tarif doit obligatoirement être affiché à l'intérieur et à la vitrine.

Avant dernière étape, rencontre avec une infirmière, Geneviève THERER.



Ce métier, comme beaucoup d'autres, n'est pas de tout repos. Il faut faire des piqûres, des pansements et aussi des toilettes. Suivant l'intensité des douleurs, on peut faire des piqûres ou bien placer un patch (antidouleur et anti-inflammatoire) qu'on doit changer tous les deux jours. Pour les coups et les blessures, après nettoyage, on peut enduire de pommade. Mais attention à ne pas étendre une pommade pour les coups sur une blessure. Après ces nombreuses explications, Gene forme des groupes de deux volontaires et nous initie au mystère d'un bon bandage au pied. Important, toujours commencer le bandage en bas en allant vers le haut. Pourquoi à votre avis ? Pour éviter de bloquer le sang dans le bas. Lorsqu'il y a arrachements osseux et ligaments déchirés, un bandage n'est pas toujours possible. Il faut alors plâtrer. Le bandage ne doit pas être trop serré pour soulager le pied. Le talon doit rester libre car, c'est plus facile pour marcher. Dernière info, un bandage enroulé s'appelle : spika.

Pour terminer ce reportage en beauté, nous nous rendons maintenant auprès de Frank DESCAMPS (sport-aventure) pour assister au « vol » des participants au circuit 9.

Les voilà, ils sont déjà harnachés : avec casque et harnais. Frank les aide à s'équiper et vérifie que tout est en sécurité. SECURITE, c'est le maître mot de ce type d'activité. Après un rappel des consignes, nos volontaires s'élancent à l'assaut des rochers. Arrivé sur la plateforme, un par un, il se présente face au vide. Un moniteur vérifie encore une fois les équipements, rappelle les consignes et attache les mousquetons au câble et à la corde pour éviter une chute. Et c'est la descente très rapide le long du câble. On croit qu'ils ne s'arrêteront pas, mais un autre moniteur freine leur descente à l'aide d'une corde. Au dire des descendeurs, c'était génial. Fatigués, nous rentrons à la buvette du foot pour retrouver nos parents. Merci aux hôtes pour leur accueil, nous nous sommes bien amusés. Le lundi à l'école, tout le monde en reparlait et certains racontaient leurs exploits. C'était joindre l'utile à l'agréable. C'était une magnifique journée.

*Mathilde et Bastien,
vos reporters d'un jour.*

NDLR : merci à Mathilde et Bastien pour leur participation et leur travail digne de professionnels. José CAVALLERI

